

La voix de l'Opposition de gauche

TSCG. Les grandes manoeuvres au PS et ses satellites.

6 septembre 2012

Au PS. Opération mains propres et bonne conscience.

Interview Le Figaro de Marie-Noëlle Lienemann, sénatrice de Paris, elle explique pourquoi elle va voter contre le traité européen.

Question : Le président du groupe PS à l'Assemblée, Bruno Le Roux, a décrété qu'il n'y aurait pas de liberté de vote.

Réponse : Il y a jamais eu de liberté de vote au PS sur des débats comme celui-là. Ça n'a jamais empêché les socialistes de ne pas voter comme un seul homme! Nous sommes un parti démocratique, dans un pays qui a une tradition de débat politique. L'appel à la discipline ne règle pas les désaccords politiques ou de conscience. François Hollande sait bien que la question européenne a toujours fait débat à gauche. Il y a encore des désaccords, il ne faut pas faire comme s'il y en avait pas. Imaginez le spectacle d'une Assemblée qui voterait unanimement - à l'exception du FN et du Front de gauche - pour un traité qui est rejeté par nos concitoyens, ce serait une claque à la démocratie! Je rappelle que les électeurs de gauche ont voté massivement non à la Constitution européenne en 2005. Ils n'auraient plus confiance dans un PS qui ne serait pas capable de porter leurs convictions. (lefigaro.fr 05.09)

Excellent, elle vient d'expliquer que si une vingtaine ou une trentaine de députés du PS votaient contre ou s'abstenaient sur le TSCG se serait pour éviter que "*nos concitoyens*" se rendent compte que la démocratie est un leurre dans ce pays, conclusion à laquelle il ne faut surtout pas qu'ils parviennent, cela sonnerait le glas du régime, du PS, donc des Lieneman et Cie.

Il faut absolument que les classes et couches moyennes conservent l'illusion que le PS serait "*capable de porter leurs convictions*", ce dont ce sont employés à faire ceux qui ont appelé à voter PS rappelons au passage.

Poursuivons avec un autre article qui lui est consacré.

Sur France Info, la sénatrice de Paris a lancé : "*Mais quelle urgence avons-nous à ratifier ce traité ?*" Elle dit à François Hollande qu'"*au lieu d'aller dans le mur avec sa majorité*", il faut "*reporter cette ratification*". "*Tous les jours qui passent montrent que les préconisations qui étaient celles d'Angela Merkel, celles de la droite allemande, vont nous amener dans l'impasse.*"

L'ex-ministre ne veut cependant pas se joindre à la manifestation organisée le 30 septembre. "*Je ne crois pas qu'il faille tendre les deux pôles de la gauche, une qui gère et une qui proteste.*" "*À tirer trop cela, on s'affaiblit*", selon elle.

A propos du processus de désignation du prochain premier secrétaire du PS.

"On a une vieille tradition de tribus gauloises, s'ils s'imaginent que c'est avec un coup de sifflet que tout le monde va rentrer dans le rang, c'est pas vrai" "Nous avons besoin de faire vivre une démocratie active, de vrais débats, ne pas faire des psychodrames de tout désaccord", a insisté Marie-Noëlle Lienemann. (lepoint.fr 05.09)

Excellent, merci pour ces précisions madame Lieneman, on préfère qu'elles viennent de gens comme vous, le PS, tous courants confondus, c'est elle qui le dit, n'a qu'un seul mandat : gérer la société des capitalistes, pour leur compte évidemment. Quant à mener une action qui pourrait affaiblir Hollande et son gouvernement de tartufes, n'y comptez pas, mais ce ne sont pas des "godillots" à part cela, en parole non, en acte oui, comme avec le socialisme dont ces imposteurs osent encore se revendiquer.

A la fin, elle précise ce qu'ils ont vraiment dans le ventre, leur véritable intention, quand elle dit qu'il ne faut pas faire de "psychodrames de tout désaccord", comme si finalement les questions sur lesquelles portent leurs désaccords n'ont pas vraiment d'importance... pour eux, ils se foutent bien des conséquences pour les travailleurs de la politique que leur parti appliquera au gouvernement et qu'ils soutiendront à l'Assemblée nationale et au Sénat.

Plus ils parlent, plus ils se dévoilent, plus ils s'enfoncent et leur véritable nature réactionnaire s'étale au grand jour.

Autre aspect et non des moindres de sa déclaration.

En affirmant "*nous avons besoin de faire vivre une démocratie active, de vrais débats*", elle nourrit l'illusion que les institutions seraient démocratiques car pouvant s'accommoder d'un parti (majoritaire en sièges) qui serait démocratique, ce qui est évidemment impossible, alors que nous combattons pour aider les travailleurs à comprendre qu'elles sont antidémocratiques et pourquoi elles sont ainsi. Dès lors, parce qu'il nous faut aller au bout de notre analyse, force est de constater que nous ne combattons pas dans le même camp, ce qui confirme au passage la nature réactionnaire, bourgeoise ou capitaliste du PS.

Une de ces vermines a tenu à faire un rappel hier.

Razzy Hammadi a fait remarquer que "*depuis 1971 il n'y avait pas eu unanimité du PS sur un vote européen*". (lexpress.fr 05.09)

Notez bien, sans que cela ne change quoi que ce soit, ni dans le pays, ni au PS ! A sa manière, il confirme les dispositions de Lieneman, à savoir qu'il ne faut pas faire de "psychodrames de tout désaccord", ils ne rentrent pas dans le rang après le premier coup de sifflet, mais le second est inutile !

Au MRC.

Jean-Luc Laurent, président du MRC (Mouvement républicain et citoyen, fondé par Jean-Pierre Chevènement) et député apparenté au groupe socialiste, a affirmé sans surprise à quelques journalistes que les parlementaires MRC voteront contre ce traité. "*C'est acquis*", a-t-il dit. (lexpress.fr 05.09)

Ce sont des souverainistes.

Au PRG.

Le chef de file des députés radicaux de gauche, Roger-Gérard Schwartzberg, a préconisé pour sa part "*que la France assortisse la ratification du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance d'une 'déclaration interprétative'*". Par cette déclaration, la France devrait souligner que le traité budgétaire européen l'autorise à s'affranchir temporairement de ses contraintes budgétaires et à "*s'écarter temporairement de leur trajectoire d'ajustement en cas de grave récession économique*". (lexpress.fr 05.09)

Le traité à la carte, tartufe quoi !